

complètement aveuglé ; puis Clair-de-Lune la prit dans ses bras et ils recommencèrent à marcher.

Ce nouveau trajet fut assez long. Plusieurs fois les aventuriers firent halte pour se reposer, sans doute.

Les précautions avaient été si bien prises, qu'il était impossible à la jeune fille de se rendre compte du temps écoulé et de l'endroit où elle se trouvait.

Enfin, après une dernière halte plus prolongée que les précédentes, Diane de Saint-Hyrem sentit qu'on lui enlevait le manteau qui lui enveloppait la tête.

Son premier mouvement fut de regarder autour d'elle.

À la lueur assez faible d'une lanterne sourde tenue par l'aventurier, la jeune fille reconnut qu'elle était dans un souterrain. Elle ne put réprimer un mouvement de crainte.

— Rassurez-vous, lui dit le capitaine, aucun mal ne vous sera fait que celui que vous nous contraindrez à vous faire. Nous sommes arrivés. Dans quelques minutes nous jugerons de votre obéissance.

— Ordonnez, murmura-elle d'une voix étouffée. Ne suis-je pas entre vos mains ?

— Marchons ! reprit-il.

Ils s'enfoncèrent alors dans les détours du souterrain.

XVII

DE QUELLE FAÇON DIANE DE SAINT-HYREM REMPLIT SA PROMESSE

La duchesse de Rohan était depuis le matin en visite chez la comtesse Jeanne du Luc.

Les heures s'étaient écoulées rapides entre les deux amies d'enfance en longs récits du temps passé.

C'était ainsi que ces deux femmes, toutes deux jeunes et belles encore, nommaient les premiers jours de leur jeunesse, alors que sans soucis, presque sans désirs, les minutes se succédaient pour elles sans leur laisser de regrets, mais en leur faisant entrevoir dans un horizon bleu des bonheurs inconnus à leur âme vierge encore.

Vers neuf heures et demie du soir, au moment où la duchesse, après avoir donné l'ordre à son écuyer de faire atteler son carrosse, se préparait à prendre congé de la comtesse, maître Restaut entra en s'excusant et présenta à sa maîtresse, sur une soucoupe d'argent une lettre qui, disait-il, était fort pressée.

Jeanne prit la lettre, et, sur un geste d'assentiment muet de la duchesse, elle l'ouvrit et la parcourut rapidement des yeux.

— Pardon, ma chère Marie, dit-elle après quelques secondes, j'ai quelques ordres à donner en particulier à mon majordome.

Et elle se leva.

— Non pas, ma chère belle, dit la duchesse en la retenant, c'est moi qui vous laisse, au contraire. Il est temps que je rentre chez moi ; mon père ne demeure plus à l'Arsenal, il y a loin d'ici où je me rends.

— Vous n'en ferez rien, si vous m'aimez. Marie, reprit vivement la comtesse ; il est important, au contraire, que vous demeuriez, duissiez-vous ici passer la nuit tout entière.

— Que se passe-t-il donc ?

— Vous le saurez, ma toute belle, car l'affaire est des plus importantes.

— Pusqu'il en est ainsi, Jeanne, je n'insisterai pas davantage, je reste. Allez, ma belle, faites vos affaires.

La comtesse fit signe au majordome de la suivre et elle quitta aussitôt l'appartement.

Son absence fut de courte durée.

La duchesse, curieuse comme toutes les femmes, avait été fort intriguée par les façons presque mystérieuses de son amie.

— Que se passe-t-il donc ? lui demanda-t-elle ; je vous vois tout émue, pâle. Est-ce un bonheur qui vous arrive ou un malheur qui vous menace ?

— Peut-être l'un, peut-être l'autre, répondit-elle d'une voix tremblante, qui sait ? peut-être les deux ensemble. Pardonnez-moi de ne rien vous dire, j'ignore tout encore moi-même. Ou m'annonce une visite, ce qui résultera de cette visite, je ne puis le prévoir. Vous assisterez invisible à cette entrevue, j'ai besoin de sentir auprès de moi un cœur dévoué, afin de supporter sans m'évanouir, l'émotion qui déjà me glace le cœur.

— Parlez, Jeanne, je vous en supplie, confiez-moi votre peine ?

— Est-ce de la joie, est-ce de la douleur ? répondit-elle en souriant tristement, je vous le répète, Marie, je ne saurais vous le dire. Mon âme est troublée. Un secret pressentiment m'avertit que d'ici à quelques instants quelque chose de grave va se passer. Quant au reste, je vous le répète, Marie, je ne sais et je ne soupçonne rien. Seulement il est bon que vous assistiez, témoin invisible, à la scène, quelle qu'elle soit qui va avoir lieu.

— Bien, Jeanne, disposez de moi, chérie, comme en semblable circonstance je n'hésiterais pas, moi, à disposer de vous ; quoi qu'il arrive, je serai là, près de vous ; soyez tranquille, mon aide ne vous faillira pas.

— Merci, Marie, merci, ma bonne et chère Marie : je n'en attendais pas moins de vous.

En ce moment un léger grincement, presque imperceptible, se fit entendre contre la cloison.

La comtesse redressa vivement la tête, sembla écouter ; son regard lança un éclair, et un sourire d'une expression étrange crispa ses lèvres pâlies.

— Les voici ! venez, Marie dit-elle vivement.

Elle entraîna la duchesse à l'autre extrémité de la chambre, souleva un pan de la lourde tapisserie, et se tournant vers son amie :

— Entrez là, dit-elle, c'est mon oratoire ; personne ne soupçonnera votre présence. En laissant la porte ouverte, vous pourrez entendre tout ce qui se dira ici. Allez, Marie, allez, je vous en supplie, il n'y a pas un instant à perdre.

La duchesse, émue, presque effrayée de l'état dans lequel se trouvait la jeune femme, se pencha vers elle d'un air interrogateur, presque hésitant.

La comtesse devina l'intention de son amie ; elle lui mit un baiser sur le front, et d'une voix passionnée, que l'émotion rendait tremblante :

— Non ! dit-elle, je suis bien, rassurez-vous, je suis très-bien, allez, allez !

La tapisserie retomba derrière la duchesse.

Jeanne du Luc demeura un instant immobile à la place où elle se trouvait ; elle joignit les mains, et levant vers le ciel ses yeux remplis de larmes :

— Oh ! mon Dieu ! murmura-t-elle, est-ce une nouvelle épreuve que vous voulez m'infliger ? Que votre volonté soit faite, Seigneur. Hélas ! j'ai cependant déjà bien souffert !

Après avoir plutôt murmuré que prononcé ces paroles, la jeune femme essuya ses yeux d'une main fébrile et se dirigea d'un pas lent, mais ferme vers la boiserie où un nouveau grincement venait de se faire entendre.